

## Le Prix Charles Brabant 2024 attribué à Simone Bitton

La commission audiovisuelle de la Scam est heureuse d'annoncer que le prix Charles Brabant pour l'ensemble d'une œuvre sera remis à la cinéaste Simone Bitton.

De *Palestine : histoires d'une terre* (1993) ; *Mur* (2004) ou *Rachel* (2009) à *Ziyara* (2021), la documentariste n'a cessé de filmer celles et ceux qui témoignent de l'infinie complexité du réel et de sa douleur. Ses films sont des voyages dont on ne revient pas indemnes. Ils resteront.

Ce Prix, créé en 1981, honore la mémoire du président fondateur de la Scam, Charles Brabant.

Il consacre le parcours d'un auteur ou d'une autrice dont l'exigence a laissé son empreinte sur la création documentaire. Il est doté de 8 000 €.



Crédit photo Benjamin Geminel

Simone Bitton naît en 1955 à Rabat (Maroc) dans une famille juive marocaine, qui émigre en Israël lorsqu'elle a onze ans. En 1972, elle fait son service militaire ; la guerre avec l'Égypte éclate un an après. La violence du conflit la marque profondément. Elle s'installe à Paris en 1981, et commence à réaliser des films documentaires, tissés de récits individuels et empreints de sa propre histoire. Sa vision de cinéaste est forgée par une identité riche et complexe - Simone Bitton se définit comme juive arabe - et un engagement pacifiste.

Elle explore, pour la télévision, les questions historiques, politiques et culturelles qui traversent la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Films d'archives (*Palestine : histoire d'une terre*, 1997) ; portraits d'artistes (*Les Grandes voix de la chanson arabe*, 1990 ; *Mahmoud Darwich : et la terre, comme la langue*, 1998) ou biographie politique (*Ben Barka, l'équation marocaine*, 1998). Elle passe ensuite au cinéma avec *L'Attentat* (1998) ; *Le Mur* (2004), et *Rachel* (2009). Des films où elle met en lumière la folie du conflit israélo-palestinien, et donne voix à celles et ceux qui résistent aux discours de guerre. Dans son dernier film, *Ziyara* (2021), la réalisatrice va à la rencontre des gardiens musulmans de sa mémoire juive.

Son engagement est aussi celui de la rigueur formelle et de l'exigence artistique. Son travail a été sélectionné et récompensé dans de nombreux festivals prestigieux et plusieurs de ses films sont considérés comme des ouvrages de référence et sont régulièrement rediffusés.